

AMOUR

OVIDE – AMOURS, I, 9 – LA MILITIA AMORIS

Militat omnis amans, et habet sua castra Cupido ;
Attice, crede mihi, militat omnis amans.
Quae bello est habilis, Veneri quoque convenit aetas.
Turpe senex miles, turpe senilis amor.

5 Quos petiere duces animos in milite forti,
hos petit in socio bella puella viro.
Pervigilant ambo ; terra requiescit uterque -
ille fores dominae servat, at ille ducis.
militis officium longa est via ; mitte puellam,
10 strenuus exempto fine sequetur amans.
Ibit in adversos montes duplicataque nimbo
flumina, congestas exteret ille nives,
nec freta pressurus tumidos causabitur Euros
aptaque verrendis sidera quaeret aquis.

15 Quis nisi vel miles vel amans et frigora noctis
et denso mixtas perferet imbre nives ?
Mittitur infestos alter speculator in hostes ;
in rivale oculos alter, ut hoste, tenet.
Ille graves urbes, hic durae limen amicae
20 obsidet ; hic portas frangit, at ille fores.
Saepe soporatos invadere profuit hostes
caedere et armata vulgus inerme manu.
Sic fera Threicii ceciderunt agmina Rhesi,
et dominum capti deseruistis equi.

25 Nempe maritorum somnis utuntur amantes,
et sua sopitis hostibus arma movent.
Custodum transire manus vigilumque catervas
militis et miseri semper amantis opus.
Mars dubius nec certa Venus ; victique resurgunt,
30 quosque neges umquam posse jacere, cadunt.
Ergo desidiam quicumque vocabat amorem,
desinat. ingenii est experientis amor.
Ardet in abducta Briseide magnus Achilles -
dum licet, Argeas frangite, Troes, opes !

35 Hector ab Andromaches complexibus ibat ad arma,
et, galeam capiti quae daret, uxor erat.
summa ducum, Atrides, visa Priameide fertur
Maenadis effusis obstipuisse comis.
Mars quoque deprensus fabrilis vincula sensit ;
40 notior in caelo fabula nulla fuit.
Ipse ego segnis eram discinctaque in otia natus ;
mollierant animos lectus et umbra meos.
Inpulit ignavum formosae cura puellae
jussit et in castris aera merere suis.

45 Inde vides agilem nocturnaue bella gerentem.
Qui nolet fieri desidiosus, amet !

Tout amant est soldat, et l'Amour a son camp ;
oui, crois-moi, Atticus, tout amant est soldat.
L'âge qui convient à la guerre est aussi celui qui convient à Vénus.
Honte au vieux soldat ! honte au vieil amant !
Le nombre d'années qu'exige un chef dans un brave soldat
est celui qu'une beauté demande au possesseur de sa couche ;
ils veillent l'un et l'autre ; tous deux ils ont pour lit la terre ;
l'un garde la porte de sa maîtresse, l'autre celle de son général ;
le soldat doit parcourir de longues routes, l'intrépide amant
suivra jusqu'au bout du monde sa maîtresse, obligée de partir.
Il franchira les montagnes escarpées, les torrents grossis
par les orages, et traversera sans crainte les neiges amoncelées,
prêt à voguer sur les mers, il ne redoutera pas les vents déchaînés,
il n'attendra pas le temps propice à la navigation.
Qui d'autre qu'un soldat ou un amant bravera la fraîcheur des nuits
et la neige mêlée à des torrents de pluie ?
L'un est envoyé comme éclaireur au-devant de l'ennemi ;
l'autre a les yeux fixés sur son rival comme sur un ennemi ;
celui-ci assiège des villes menaçantes, l'autre le seuil
de son inflexible maîtresse ; tous deux ils enfoncent des portes.
On fut souvent vainqueur pour avoir surpris un ennemi plongé
dans le sommeil, et massacré avec le fer une armée sans défense.
Ainsi périrent les farouches bataillons du Thrace Rhésus ;
nobles coursiers, captifs alors, vous fûtes enlevés à votre maître !
Souvent aussi les amants profitent du sommeil des maris,
et tournent les armes contre un ennemi endormi.
Echapper à la vigilance des gardiens, à celle de vingt Argus,
voilà le triste et continuel devoir du soldat et de l'amant.
Mars est douteux et Vénus incertaine : les vaincus se relèvent
et l'on voit tomber ceux que l'on croyait invulnérables.
Qu'on cesse donc d'appeler l'amour de l'oisiveté ;
l'amour est soumis à des épreuves de tout genre.
Le grand Achille brûle pour Briséis, qu'on lui a enlevée ;
pendant que c'est possible, brisez, Troyens, les forces argiennes !
Hector s'arrachait des bras d'Andromaque pour voler aux combats,
c'est la main d'une épouse qui couvrait sa tête du casque guerrier.
Le premier des chefs, le fils d'Atrée, à la vue de la fille de Priam,
les cheveux épars de bacchante, resta, dit-on, pétrifié.
Mars lui-même fut pris dans les filets qu'avait forgés Vulcain ;
nulle histoire ne fit plus de bruit dans le ciel.
Moi-même j'étais paresseux et né pour une molle oisiveté ;
le lit et le repos avaient énervé mon âme.
Le désir de plaire à une jeune beauté mit un terme à mon apathie ;
il me fallait faire mes premières armes à son service.
Depuis ce temps, on me voit agile, en expéditions nocturnes.
Qui veut ne point languir dans l'oisiveté, qu'il aime !

